

# REVUE DE PRESSE

**LES #21  
EX  
PRES  
SIFS**

06 > 09  
octobre  
2016

SPECTACLES  
GRATUITS  
POITIERS  
CENTRE-VILLE  
[lesexpressifs.com](http://lesexpressifs.com)

POITIERS **PJ** JEUNES

49 RUE DE LA CATHEDRALE  
86000 POITIERS

T - 0549507349

Propulseur de talents!

[PJ@POITIERS-JEUNES.COM](mailto:PJ@POITIERS-JEUNES.COM)  
[WWW.POITIERS-JEUNES.COM](http://WWW.POITIERS-JEUNES.COM)



Illustration : S. V. / www.lesexpressifs.com

Vienne - Poitiers - Festival

## Les Expressifs font de la place aux femmes

Le festival Les Expressifs qui se déroulera du 6 au 9 octobre prochain dans les rues de la ville s'articulera autour de la question de la place des femmes dans l'espace public.

« *L'espace public est un des lieux d'expression de la citoyenneté, explique l'association Poitiers Jeunes, organisatrice du festival, et pourtant il n'est pas vécu de la même manière selon que l'on soit citoyenne ou citoyen...* ». Au programme, des ateliers de fabrication et de collage de figures féminines sur les murs de la ville et le mobilier urbain, un nouveau nom pour certaines rues de Poitiers, un temps de rencontres et de discussions convivial sur la parité hommes-femmes dans le spectacle.

Centre Presse  
21 septembre 2016

### Les Expressifs deviennent expressives

Féminiser Les Expressifs, il fallait oser. Poitiers Jeunes va le faire. Pour l'édition 2016, les organisateurs ont placé la femme au coeur du festival qui se déroulera dans les rues de la ville du 6 au 9 octobre. Une question a été retenue: quelle est la place des femmes dans l'espace public? Arthur Le Palec, le président de Poitiers Jeunes, rappelle que les Expressifs ont toujours eu pour vocation d'amener autre chose que du divertissement: « *C'est un espace de spectacle mais aussi un espace de débat.* » L'an passé, le thème retenu était la censure et la liberté d'expression. En travaillant sur ces questions, Arthur Le Palec et son équipe n'ont pas été surpris de la faible représentation des femmes dans la vie de la cité: « *Même la culture est une affaire d'homme.* »

#### **Demain, les noms de rues vont être changé**

La première action commence demain, jeudi 22 septembre, avec le changement de dix noms de rues en mettant à l'honneur des femmes. Ainsi, la rue Jean Alexandre devient la rue Marjane Satrapi, la rue Paul Guillon devient la rue Mireille Barriet, la place Leclerc devient la place Olympe de Gouges... (Nous y reviendrons plus largement dans une prochaine édition). Ce même jour, Poitiers Jeunes organise dans ses locaux (au 49 rue de la Cathédrale) de 15h à 18h un atelier de fabrication et de collages de figurines féminines qui elles aussi seront posées sur les murs de la ville et sur le mobilier urbain. Toujours sur la même thématique, une « Caus'rue » est prévue place Leclerc le 8 octobre à 10h place Leclerc.

## **Sera-t-on fouillé pendant les Expressifs?** **Du 6 au 9 octobre, le festival Les Expressifs se déroule dans les rues de Poitiers. Avec quel dispositif de sécurité?**

Le 11 septembre, le public a été fouillé pour la journée des associations au parc des expos. Une semaine plus tard, même lieu, braderie Emmaüs... mais pas de fouilles. Plusieurs lecteurs se sont étonnés de ces mesures de sécurité à deux vitesses. Nous aussi. Plus récemment, les acrobates aériens de la Compagnie Deus ex Machina ont réuni plus de mille spectateurs place Leclerc avec un dispositif policier très léger, du moins peu visible. Et pour les Expressifs alors? Quel dispositif sera mis en place sachant que la particularité (et son succès) de ce festival est de se dérouler dans les rues de Poitiers? (\*)



La surveillance sur le festival sera renforcée.  
(Archives Centre Presse)

### **Degrés de sensibilité**

« Nous sommes en contact avec la préfecture, la mairie et la police », explique en préalable Arthur Le Palec, le président de Poitiers Jeunes. Une réunion s'est tenue le 8 septembre, une autre se tiendra avant le 6 octobre. A notre question, « Sera-t-on fouillé aux Expressifs? », Stanislas Alfonsi, le directeur de cabinet de la préfète, répond sans détour: « Clairement, c'est non, car cela impliquerait que tous les riverains du centre-ville soient fouillés. Ce ne serait pas réaliste ».

De manière générale, « la responsabilité des dispositifs de sécurité incombe aux organisateurs » précise-t-on du côté de la mairie de Poitiers. Stanislas Alfonsi ajoute que « la préfecture ne fait que des recommandations et n'impose rien sauf si nous jugeons du degré de sensibilité de la manifestation ».

Pour le festival des Expressifs, il est donc prévu: un contrôle visuel des sacs aux entrées des chapiteaux, des véhicules aux points de barriérages des rues fermées à la circulation, la présence d'une société de sécurité (comme chaque année) et la police municipale en surveillance générale (comme les autres années aussi) les jeudi, vendredi et samedi soirs.

(\*) Les Expressifs, c'est 163 représentations sur 4 jours pour 25.000 spectateurs.

Bruno Delion

## Les Expressifs font de la place aux femmes et aux partenaires

**La place des femmes dans l'espace public comme thème principal, des partenariats avec l'université ou le Confort Moderne: du 6 au 9 octobre, les Expressifs innovent dans la continuité.**

Chaque nouvelle édition des Expressifs mêle une part d'inventives nouveautés et le respect d'une formule bien rôdée qui a depuis longtemps fait ses preuves: celle de 2016, programmée du jeudi 6 au dimanche 9 octobre prochain ne déroge évidemment pas à la règle. Après la liberté d'expression l'an passé, c'est cette fois « la place des femmes dans l'espace public » qui sera particulièrement mise en avant, le tout au fil de rencontres sur la parité dans le domaine du spectacle, d'ateliers de fabrications de figures féminines sur les murs et même de changements de nom (provisaires) de certaines rues de la ville, rebaptisées du nom de femmes qui ont toutes marqué leur époque (nous y reviendrons dans notre édition du 3 octobre).

### Des figures féminines

Sur les quatre jours de programmation, ce sont au total 69 groupes (professionnels et amateurs) -et une centaine de bénévoles- qui seront mobilisés au fil de 121 spectacles au total, dont environ la moitié assurée par des « porteurs de projets » soutenus par l'association organisatrice Poitiers Jeunes. « *Il s'agit essentiellement de projets musicaux, mais on trouve aussi des performances-installations, de danse, des expositions* », souligne Alice Pauquet, de Poitiers Jeunes.

> **Caus' rue et femmes.** Le débat sur l'égalité femmes-hommes dans les arts et la culture aura lieu le samedi 8 octobre à 11h place Leclerc (espace accueil du festival). Quant aux ateliers de créations d'affiches inspirées de figures féminines, ils se dérouleront également place Leclerc le jeudi 6 de 18h à 21h, le vendredi 7 de 17h à 22h, le samedi 8 de 17h à 22h et le dimanche 9 de 13h à 16h.

> **Handi festival.** Initiée l'an passé avec succès, la démarche « handi responsable » des Expressifs est reconduite. Cela passera notamment par des jeux sensoriels (proposés par l'association Armellisca), un spectacle « Tic Tac Poum » proposés par l'association Adras avec des personnes sourdes et entendantes (le dimanche à 17h15 square de la République), des maquettes de pictogrammes mises à disposition par l'Alepa pour les personnes en situation de handicap mental, un accueil en langue des signes par l'association Inter'signes etc.

> **Musiciens allemands et britanniques.** Du post-rock, de la pop, du folk, du rap, voilà le menu proposé par quatre groupes allemands et anglais invités dans le cadre des échanges qu'entretient Poitiers Jeunes avec les villes jumelles de Marbourg et de Northampton. On retrouvera ces groupes le jeudi soir au Plan B, le vendredi soir au Zinc et le samedi soir (pour un « boeuf » géant) au Minima Café.

> **Jeune public.** Les plus jeunes ne sont pas oubliés par les Expressifs avec notamment un manège musical à l'ambiance « Mille et une nuits » dans l'arrière cour de l'hôtel de ville, le retour de la ludothèque itinérante Place Ludique (le dimanche à 15h30 devant la mairie) ou le spectacle de la compagnie A Tiroirs (clown et théâtre d'objets) dans la cour de l'école des Beaux-Arts le dimanche à 15h15.



La musique de rue de la compagnie Jacqueline Cambouis donne trois rendez-vous: vendredi (21h45) et samedi (21h30) place De-Gaulle et dimanche (17h15) place Leclerc.

(Photo Valérie Ferchaud)

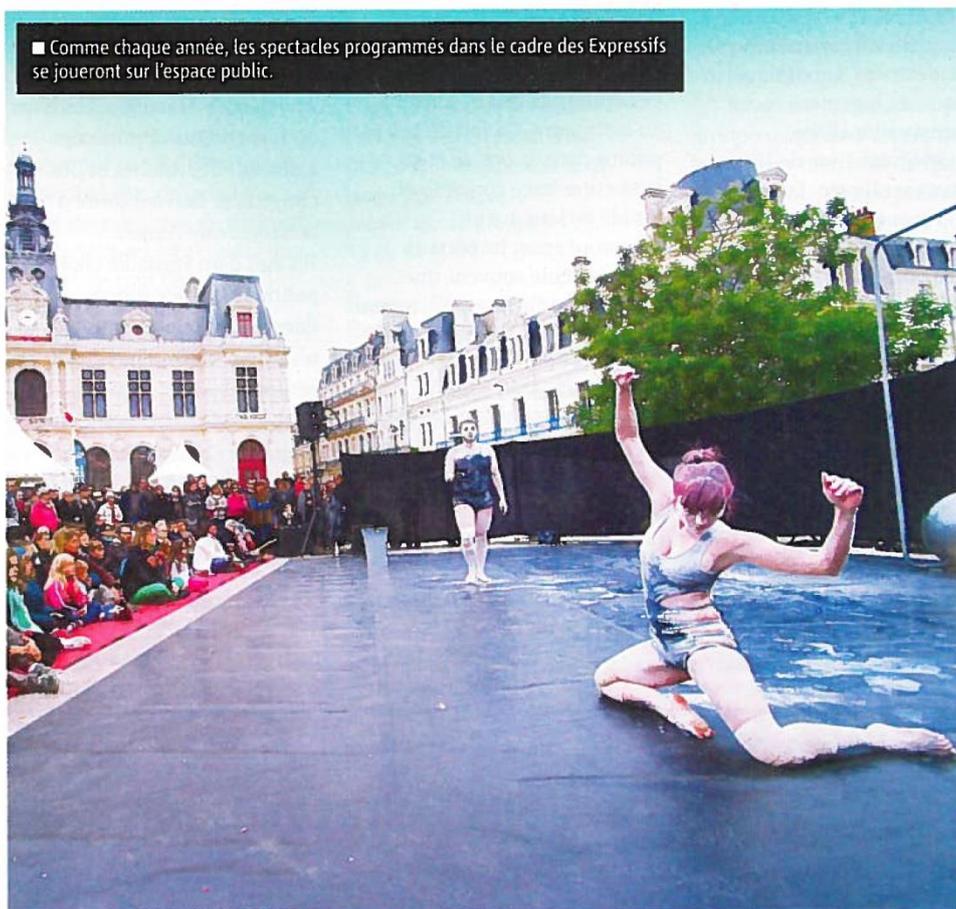
F.D.

ARTS DE LA RUE

# Les Expressifs, place aux femmes !

Du 6 au 9 octobre, les Expressifs vont investir les rues et places du centre-ville avec plus de 120 spectacles gratuits étonnants, énergiques, poétiques...

■ Comme chaque année, les spectacles programmés dans le cadre des Expressifs se joueront sur l'espace public.



■ À l'affiche, 67 compagnies et 120 spectacles, dont *Dames de France*, une parodie désopilante des Miss France.



« Les Expressifs seront féminins ou ne seront pas ! » Pour cette nouvelle édition, le festival d'arts de rue, organisé par Poitiers Jeunes, aurait pu faire sien ce slogan.

Après la liberté d'expression, Les Expressifs auront, cette année, pour fil rouge la place des femmes dans l'espace public.

## Les rues renommées

Plusieurs temps forts illustrent cette thématique. Jusqu'à la fin du festival, les rues autour de la place Leclerc seront rebaptisées avec des noms de femmes qui ont, à leur manière, marqué leur époque : Olympe de Gouges

## 6 octobre : une ouverture détonante

Ouverture du festival le jeudi 6 octobre à 18h, place Leclerc.

Programme : visite guidée de la ville axée sur les questions de sexe et de genre, suivie d'un spectacle à l'humour décalé, *Dames de France*, une parodie des Miss France.

(pionnière du féminisme français), Mary Anderson (inventeuse de l'essuie-glace), Pussy Riot (groupe de rock féministe opposé à Vladimir Poutine) ou encore une Poitevine ayant œuvré pour la culture locale, l'ancienne élue Mireille Barriet. Des ateliers de création d'affiches à l'effigie de femmes seront également organisés : les affiches seront ensuite « placardées » sur les murs de la ville. Des temps de rencontres et de discussions aborderont la parité homme-femme dans le spectacle.

Les spectacles justement ne seront pas en reste avec une soirée « DJettes » ou encore une soirée dub spéciale chanteuses.

À l'affiche également, 69 groupes ou compagnies qui investiront les rues et places du centre-ville et ne manqueront pas de surprendre les Poitevins avec des spectacles gratuits de musique, danse, théâtre de rue... ■

## INFOS EN +

- > Jusqu'à la dernière minute, Les Expressifs recherchent des bénévoles.
- > Chaque année, ils sont plus de 100 à assurer la bonne marche du festival.
- > Contact : 05 49 50 73 49
- > Programme complet sur [poitiers-jeunes.com](http://poitiers-jeunes.com)

# Centre Presse 3 octobre 2016

## Les noms de rues de Poitiers changent de genre

**Dans le cadre du festival des Expressifs qui débute jeudi, dix rues du centre-ville de Poitiers ont été rebaptisées avec des noms de femmes. Qui étaient-elles? On vous raconte leur histoire.**

A la question: Quelle est la place des femmes dans l'espace public, il suffit juste de lever le nez à chaque coin de rue pour voir qu'elles ne sont si pas nombreuses. Poitiers Jeunes remet à l'honneur dix d'entre elles.



### Nellie Bly

A la fin du XIX siècle, elle s'infiltré dans les usines, se fait passer pour une folle dans un asile de femmes... Nelly Bly est considérée comme la première journaliste d'investigation.

### Kathrine Switzer

En 1967, les femmes sont interdites sur les marathons mais Kathrine s'engage sur celui de Boston. Un officiel tente de l'écartier de la course. La photo fera le tour du monde.

### Lelia Salgado

Avec son mari, le photographe Sebastiao Salgado, elle récupère en 1998 un domaine défriché au Brésil et y replante 2,5 millions d'arbres.

### Marjane Satrapi

Née en Iran, Marjane Satrapi s'est fait connaître avec sa bande dessinée Persepolis où elle raconte son enfance à Téhéran pendant la révolution islamique et son entrée difficile dans la vie adulte en Europe. Adaptée en film, son histoire n'a pas du tout plu au régime en place.

### Mireille Barriet

Les Expressifs peuvent lui dire merci. Adjointe à la jeunesse puis adjointe à la culture, elle fait venir à Poitiers Scoop en Stock, le festival des journaux lycéens qui deviendra Poitiers Presse Poitiers, puis Les Expressifs. Retirée de la vie politique en 2008, elle décède en 2012.

### Olympe de Gouges

Si en 1785, elle écrit une pièce anti-esclavagiste pour la Comédie Française. Mais c'est en 1791 qu'Olympe de Gouges rédige la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne qui ne fut pas adoptée par la Convention... où ne siégeaient que des hommes.

### Malala Yousafzai

A 11 ans, elle tient un blog qui fait la promotion de l'éducation des filles au Pakistan et dénonce la violence des talibans contre les femmes. En 2012, elle échappe à un assassinat. Deux ans plus tard, elle décroche le prix Nobel de la Paix.

### Les Pussy Riot

Groupe féministe russe qui, le 21 février 2012, chante dans la cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou, "Marie mère de Dieu, chasse Poutine". Les trois membres du groupe sont arrêtées et condamnées à deux ans de camp d'internement.

### Leona W. Chalmers

Actrice et chanteuse dans les années trente à New York, Leona W. Chalmers est surtout connue pour avoir inventé la première coupe menstruelle en plastique.

### Mary Anderson

En 1903, elle invente un système à manivelle qui essuie les pare-brise. Le premier essuie-glace est né.

## ... "58 noms de femmes pour 1.107 rues"

Les Expressifs rebaptisent dix rues du centre-ville avec des noms de femmes (lire ci-dessus). Mais en vrai, combien sont-elles à avoir donné leur nom à une rue de Poitiers et comment ces noms sont-ils choisis? Réponses avec Éliane Rousseau, adjointe au maire de Poitiers, en charge de l'Espace public.

### ***A Poitiers, combien de rues portent-elles un nom de femme?***

« Il y a 1.107 rues à Poitiers. 342 portent le nom d'un homme, et 58 celui d'une femme. On a un peu de retard! Les autres rues portent des noms de lieux, de batailles, d'arbres, d'oiseaux... Les noms des rues d'une ville sont la trace de son histoire. Par exemple à Poitiers, il y a des noms de saints et saintes, qui rappellent la "ville aux cent clochers". »

### ***Qui choisit ces noms et comment?***

« La dénomination des voies communales relève des compétences de la commune. Auparavant, les noms étaient choisis par thème: l'aviation à Bel Air, la Révolution à Saint-Éloi, des artistes à Bellejouanne... Aujourd'hui, on ne travaille plus forcément comme ça. Aux Montgorges, par exemple, il y a à la fois des aviatrices, des résistants, des Poitevins... Des noms peuvent nous être proposés par des associations, des particuliers... Nous avons toujours une liste avec une quinzaine de noms possibles en attente car souvent, quand une nouvelle rue se crée, il faut la baptiser rapidement dès que les premiers riverains emménagent. »

### ***Est-ce difficile d'augmenter la proportion de noms de femmes?***

« Je me souviens de la discussion avec l'Université pour baptiser les rues du campus: sur 16 rues, au départ, il n'y avait qu'une femme... Au final, il y en a eu 7! Mais pour les nouvelles rues, on ne peut pas donner que des noms de femmes: pour les petites rues, on ne donne pas de nom de personne, et puis il y a des hommes marquants qui n'ont pas encore leur rue! En tout cas, je refuse qu'on débaptise des rues existantes. »

Recueilli par E. Ro.

Vienne - Poitiers - Festival

## Ce week-end, Les Expressifs font de la place aux femmes



Parmi les troupes féminines qui se produiront aux Expressifs, la compagnie Jacqueline Cambouis donnera ses représentations vendredi, samedi et dimanche place De-Gaulle et place Leclerc. - (Photo Valérie Ferchaud)

**La 21<sup>e</sup> édition du festival veut inviter à réfléchir sur la place des femmes au cœur de l'espace public. Un remue-ménages festif où tout est gratuit.**

En 2015, Les Expressifs fêtaient leurs vingt ans, placés sous le signe de la liberté d'expression. L'édition 2016 gardera cette précieuse liberté de ton qui fait de ce festival un moment unique dans la vie culturelle poitevine. Porté par l'association Poitiers Jeunes (également organisatrice du Carnaval) l'événement donnera cette année un éclairage particulier sur la place des femmes dans l'espace public. Ce dernier est-il entièrement sous domination masculine ? Comment est occupé l'espace en fonction du genre ? Comment les femmes vivent-elles cet espace ? Autant de questions auxquelles les festivaliers seront confrontés tout au long de ces quatre jours de fête. Car si le sujet peut être grave, il peut tout autant être traité avec humour et légèreté.

### Caus'rue, Handi'festival et jeune public

La programmation artistique du festival en témoigne cette année encore. Vous aurez ainsi droit à une « visite genrée » du centre-ville, à une soirée « Mougeasses » avec des « DJettes » ou encore à une soirée Dub spéciale chanteuses... Les premiers signes de l'intervention des Expressifs dans cet espace public sont déjà visibles depuis plusieurs jours. Une dizaine de rues et places et du centre-ville ont changé de nom et de genre. Ainsi, aux côtés des grands hommes qui ont marqué la France a-t-on apposé des plaques de rues Marjane Satrapi ou Olympe de Gouges... Pour discuter de la place de l'égalité Homme-Femme dans les arts et la culture, des temps de débat, ou Caus'rue, vont être organisés (samedi 8 octobre à 11 h) sur la place Leclerc. Fidèle à sa tradition, le festival n'oublie pas les autres publics. Baptisé « Handi'festival » depuis l'an passé, en partenariat avec des associations poitevines (ADRAS, ARMELLISCA...) il proposera des animations, des jeux sensoriels, des places de spectacles réservées, un accueil en langue des signes.

### Encore de la musique

Les plus jeunes ne seront pas non plus oubliés. Samedi et dimanche, un manège enchanté, style mille et une nuits, sera installé dans l'arrière-cour de l'hôtel de ville. Une ludothèque itinérante prendra ses quartiers le dimanche après-midi devant la mairie tandis que la cour de l'école des Beaux-Arts accueillera un spectacle de clowns et de théâtre d'objets.

Côté musique, car cela reste encore la dominante de ce festival, on notera aussi la présence de groupes amateurs étrangers, allemands et britanniques, des villes jumelles de Marbourg et de Northampton. « C'est vrai qu'il y a beaucoup de projets musicaux, reconnaît Alice Pauquet, la programmatrice de Poitiers Jeunes. Mais on trouvera de plus en plus des performances, des installations et de la danse ». Et cette année, le Confort moderne et l'université ne seront pas en reste, proposant eux aussi des rendez-vous expressifs...

### en chiffres

#### Sous le signe de la gratuité

- > Depuis ses origines, le festival Les Expressifs propose des spectacles gratuits.
- > Cette année, 69 groupes, collectifs et compagnies sont attendus en centre-ville, soit environ 350 artistes qui donneront 121 représentations.
- > Des ateliers de création d'affiches inspirées de figures féminines, en rapport direct avec le thème 2016 (la place des femmes dans l'espace public) seront organisés pendant la durée des Expressifs, place du Maréchal-Leclerc :
  - Jeudi 6 de 18 h à 21 h
  - Vendredi 7 de 17 h à 22 h.
  - Samedi 8 de 17 h à 22 h.
  - Dimanche 9 de 13 h à 16 h.
- > Spectacle inaugural le jeudi 6 octobre à 18 h.
- > Programme complet sur le site de Poitiers Jeunes ou sur [www.lesexpressifs.com](http://www.lesexpressifs.com)

Jean-Michel Gouin

Vienne - Poitiers -

## Les Expressifs, c'est parti !



La Cie Les Sœurs Goudron joueront en ouverture du festival Les Dames de France, un grand concours de séduction. - (Photo DR, ©Pauline Maziou)

Au programme de cette soirée d'ouverture :

- > **18 h** : Théâtre de rue avec le Collectif Hommes-femmes (déambulation) ; départ au square de la République.
  - > **19 h** : inauguration du festival, rendez-vous accueil de Poitiers Jeunes, place Leclerc.
  - > **19 h 30** : Théâtre burlesque avec la Cie Les Sœurs Goudron, devant la « fontaine » place Leclerc. Cinq des plus belles Dames de France vont tenter de conquérir votre cœur pour remporter le titre.
  - > **21 h** : Concert de The old mess (blues rock) au Bar le Plan B, boulevard du Grand'Cerf et Karaoké décalé avec la Cie Totoblack sur la scène extérieure place Leclerc.
  - > **22 h 30** : concert du groupe allemand LDMR (post rock) au bar du Plan B.
  - > **23 h** : Les Mougeasses (house jazzy avec Gisèle et électro/bass énergique de Milu Milpop, originaire de Pologne) sous le chapiteau place Leclerc.
  - > **23 h 45** : Concert de Super Cobra venu d'Allemagne (« set rock au groove impeccable ») au bar du Plan B.
  - > **Les ateliers** : A partir de 13 h, exposition Cultinera au Crij, le Jardin des pensées (vernissage à 17 h) au square des Droits de l'Homme, rue des Cordeliers. A partir de 18 h, Les Z'Encolleurs de rue et La Bulle (Tricot urbain) place Leclerc.
  - > **A consulter sur internet** : [lesexpressifs.com](http://lesexpressifs.com)
- Gratuit.

# La Nouvelle République

## 5 octobre 2016

Vienne - Poitiers - Folk

### Une Violette très expressive



Depuis janvier, Clémence Brunet – alias Violette – est accompagnée par le contrebassiste Sylvain Degennes. - (Photo Yvain Michaud Pham)

Longtemps, Clémence Brunet a chanté pour elle-même. Les pépites folks qu'elle composait sur sa guitare ne sortaient pas de son salon. Et elle n'acceptait de les faire entendre qu'à ses proches et aux amis de passage. Mais la fleur timide a fini par éclore et Violette – c'est son nom de scène – est née.

*« En 2013, alors que je composais seule chez moi depuis quatre ans, je suis sortie et j'ai commencé à jouer sur des scènes ouvertes au Plan B ou au Cluricaume, raconte la jeune musicienne poitevine. Fin 2015, j'ai enregistré un EP intitulé "Brainstorm" au Studio 04, à Ligugé : cinq titres en guitare-voix, sur des textes en anglais, que j'ai mis sur Soundcloud. Mais j'ai trouvé qu'il manquait une basse. C'est à ce moment-là que j'ai rencontré Sylvain et que je lui ai proposé de m'accompagner. La contrebasse se marie très bien avec la folk et l'esthétique de Sylvain correspondait exactement à mes attentes artistiques. »*

#### Folk intimiste sans fioritures

Ayant commencé la basse électrique à 16 ans, passé à la guitare quatre ans plus tard, puis à la contrebasse à 25 ans, Sylvain Degennes est un touche-à-tout aussi à l'aise au sein d'un orchestre classique que dans un groupe de ska ou de métal. Ce titulaire d'un diplôme universitaire de musicien intervenant a tout de suite été séduit par le timbre et la profondeur de la voix de Violette.

Au début de l'année 2016, les deux musiciens ont donc commencé à écumer les scènes locales et ils ont rapidement participé au tremplin Face B organisé par le bar Le PLan B, la radio Pulsar et l'association Poitiers Jeunes. Violette en a été lauréate, en compagnie du groupe Elephant & Centipede. *« C'était une belle rencontre musicale et humaine »,* sourit la presque trentenaire.

Et l'aventure continue puisque les deux groupes sont à l'affiche de la 21<sup>e</sup> édition du festival des Expressifs <sup>(1)</sup> qui débute aujourd'hui à Poitiers, sur le thème de la place des femmes dans l'espace public. Elephant & Centipede fera sonner son post-rock sous le chapiteau de la place De-Gaulle, vendredi à 21 h, tandis que Violette assurera la clôture du festival, dimanche, au square de la République <sup>(2)</sup>.

Une belle occasion de découvrir la folk intimiste de la chanteuse dont les influences revendiquées vont de Joni Mitchell à Cat Power en passant par Joan Baez.

*(1) Le festival des Expressifs commence ce jeudi 6 octobre à 13 h et se poursuit jusqu'à dimanche, dans le centre-ville de Poitiers. Gratuit. [www.lesexpressifs.com](http://www.lesexpressifs.com) (2) Violette en concert aux Expressifs, dimanche 9 octobre, à 18 h 15, square de la République, à Poitiers. Gratuit. Autres dates : jeudi 13 octobre, au Buck Mulligan's à Nantes ; vendredi 28 octobre, à L'Alternateur à Niort. [soundcloud.com/violette](http://soundcloud.com/violette)*

Laurent Favreuil

# La Nouvelle République

## 5 octobre 2016

Vienne - Poitiers - Festival Les Expressifs

### Les femmes font le mur



Des portraits réalisés dans un atelier de Zo Prod par Soline et Madzo qui a troqué son visage contre celui d'une Pussy Riot.

**A partir de ce soir - ouverture du festival Les Expressifs - Soline et Madzo collent avec les festivaliers des portraits célèbres ou anonymes sur des façades.**

Les portraits de Marjane Satrapi auteure de Persepolis, de Malala Yousufzai, jeune militante pakistanaise des droits des femmes et prix Nobel de la Paix, d'Olympe de Gouge, pionnière du féminisme, d'autres femmes connues mais aussi des anonymes apparaîtront sur des murs du centre-ville pendant le festival Les Expressifs à partir de ce jeudi soir jusqu'à dimanche.

#### Un atelier participatif Les Z'encolleurs de rue

Soline, peintre sérigraphe et Modzo, illustrateur ont réalisé une vingtaine de portraits répondant à une commande de Poitiers jeunes « qui a donné une direction féministe à l'édition 2016: Quelle est la place des femmes dans l'espace public ? ».

« Au vu de l'actualité et des dérives moralisatrices et religieuses actuelles, nous avons tout de suite accepté la demande faite par l'association », commente Modzo. Ils considèrent que c'est une chance de pouvoir exprimer ce qu'ils pensent, de montrer et de provoquer des questionnements et réflexions.

Modzo a photographié une quinzaine de visages de connaissances, d'artistes puis les a « sérigraphiés à la tablette ». Soline a dessiné et peint neuf portraits d'après photographies, un seul étant le fruit de son imaginaire. Elle a choisi la diversité des origines. Leur travail se complète à travers la texture du papier, les graphismes, le traitement en noir et blanc.

Ces portraits constitueront les éléments forts des fresques qui seront collées sur les murs. Ils reposeront sur un fond de plans cadastraux et seront accompagnés de visuels « inspirés de phrases, de réflexions, de questions lors de rencontres avec des militantes du planning familial ».

Les festivaliers pourront mettre leur touche à ces créations en rejoignant, à partir de jeudi soir, et jusqu'à dimanche, l'atelier participatif « Les Z'encolleurs de rue » place d'Armes. Au programme : sérigraphie, techniques de pochoirs et collage sur les murs. Un affichage rebelle mais pas sauvage puisque la Ville a donné son autorisation pour des emplacements précis, le temps d'un geste artistique.

Atelier « Les Z'Encolleurs de rue » sur la place du Maréchal-Leclerc, près de l'accueil du festival Les Expressifs, ce jeudi de 18 h à 21 h ; vendredi et samedi, de 10 h à 12 h et de 17 h à 22 h ; dimanche de 13 h à 16 h.

Marie-Catherine Bernard

À LA RENCONTRE DU FESTIVAL LES EXPRESSIFS

Écrit par Eva-Luna

Oct 5, 2016 | Portraits & Entretien, Théâtre | 0



Les Expressifs est un festival de théâtre de rue organisé tous les ans depuis 20 ans par Poitiers Jeune, une organisation créée afin de promouvoir et d'aider les projets artistiques et associatifs des jeunes. Pour sa 21<sup>ème</sup> édition, qui se déroulera du 6 au 9 octobre dans les rues de Poitiers, le festival traitera en grande partie de la place des femmes dans l'espace public. Nous avons rencontré Soline Deplanche et Arthur Le Palec pour en discuter.

POURQUOI AVOIR CHOISI D'EXPLORER LE THÈME DES FEMMES CETTE ANNÉE ?

Nous voulons toujours explorer des sujets qui collent à nos valeurs, par exemple l'année dernière nous avons parlé de censure et de liberté d'expression. Le débat fait sens dans le contexte actuel : on a vu récemment que les droits des femmes n'étaient pas un acquis, même en Europe. En revanche, on ne voulait pas parler des droits des femmes en général ; avec un lieu d'expression comme la rue, les débats sur les femmes et l'espace public s'est un peu imposé de lui-même.

VOUS AVEZ RENOMMÉ LES RUES DE POITIERS AVEC DES PERSONNAGES FÉMININS, QUI SONT CES FEMMES ?

Ce ne sont pas forcément des femmes connues. On a cherché des femmes qui n'avaient pas forcément marqué l'histoire mais qui n'ont pas eu le crédit qu'elles méritaient à un moment ; on a par exemple l'inventrice de la coupe menstruelle, Leona Chalmers, ou celle des essuies-glace, Mary Anderson.

C'est drôle comme une si petite chose peut démarrer tant de débats : à peine avait-on fini de poser les affiches que l'affiche des Pussy Riot était déjà arrachée. Nous avons eu beaucoup de retours sur cette initiative avant même le début du festival, ça fait plaisir, parce qu'on voit que les gens réfléchissent à ce problème, le manque de représentation, même symbolique, des femmes dans l'espace public.



VOUS ABORDEZ AUSSI LA THÉMATIQUE DES FEMMES AU TRAVERS DE LA CULTURE.

Effectivement, car les femmes y sont sous-représentées. Nous avons travaillé avec le collectif HF de la région, qui étudie l'égalité Femme-Homme dans la société. Ils organisent d'ailleurs une visite genrée du centre ville, qui les amène à réfléchir sur la façon dont on regarde les femmes dans la rue. Il y a aussi le collectif des Sœurs Goudron qui présente un spectacle ironique sur les concours de miss et la chosification de la femme. Mais on ne parle pas que des femmes dans le théâtre : la soirée de l'inauguration sera animée par une programmation de Djs et chanteuses féminines.

On s'adresse beaucoup aux spectateurices, non seulement parce que le théâtre de rue est un medium propice au dialogue, mais aussi parce qu'on a envie de les faire réfléchir, de soulever des débats qui étaient absents en les mettant face à leurs dérives et leurs contradictions. Forcément les débats sont souvent houleux et parfois inefficaces, mais ils ont le mérite d'avoir été élevés.

7 à Poitiers  
6 octobre 2016

## ENQUÊTE



### Festival : **LES EXPRESSIFS LAISSENT PLACE AUX FEMMES**

« Quelle est la place de la femme dans l'espace public ? » La question posée par le festival « Les Expressifs », qui se déroule de jeudi à dimanche, à Poitiers, donne à réfléchir. Loin de n'être qu'un simple débat philosophique, ce sujet sera traité de manière ludique et festive. Evidemment !

La place du Maréchal Leclerc qui devient Olympe de Gouge. La rue Paul Guillon transformée en Mireille Barriet... Si vous vous baladez dans le centre-ville, vous aurez constaté que les rues de Poitiers ont été rebaptisées. Une opération menée dans le cadre du festival « Les Expressifs », qui démarre jeudi. « En France, seules 2% d'entre elles portent des noms de personnalités féminines. À Poitiers, sur le plateau, on a seulement répertorié la rue Sainte-Opportune et la rue des Carmélites. Nous avons voulu remédier à cela », explique Arthur Le Palec, président de Poitiers Jeunes.

Après la liberté d'expression, thème exploré l'année dernière, cette nouvelle édition se penche sur « la place des femmes dans l'espace public ». « Il est sous domination masculine, même si beaucoup ont du mal à l'admettre, lâche Arthur. Le seul exemple du harcèlement de rue est parlant. »

#### Une visite "genrée" du centre

« Décalées, inattendues et même provocatrices », les manières d'évoquer ce sujet se veulent surtout ludiques. La compagnie Sans Titre animera une visite « genrée » du centre-ville. « Imaginez qu'en 2020, Poitiers devienne capitale du « feng-shui bien dans ma ville », raconte Anne Morel, comédienne et metteuse en scène de la compagnie. Guidés par la députée européenne Eva Kon Beenstreet, juriste, spécialiste du feng-shui ovarien, et par Gabrielle Foirazioli, clown-tropologue, experte en espace urbain décomplexé, vous pourrez découvrir le centre-ville comme jamais ! »

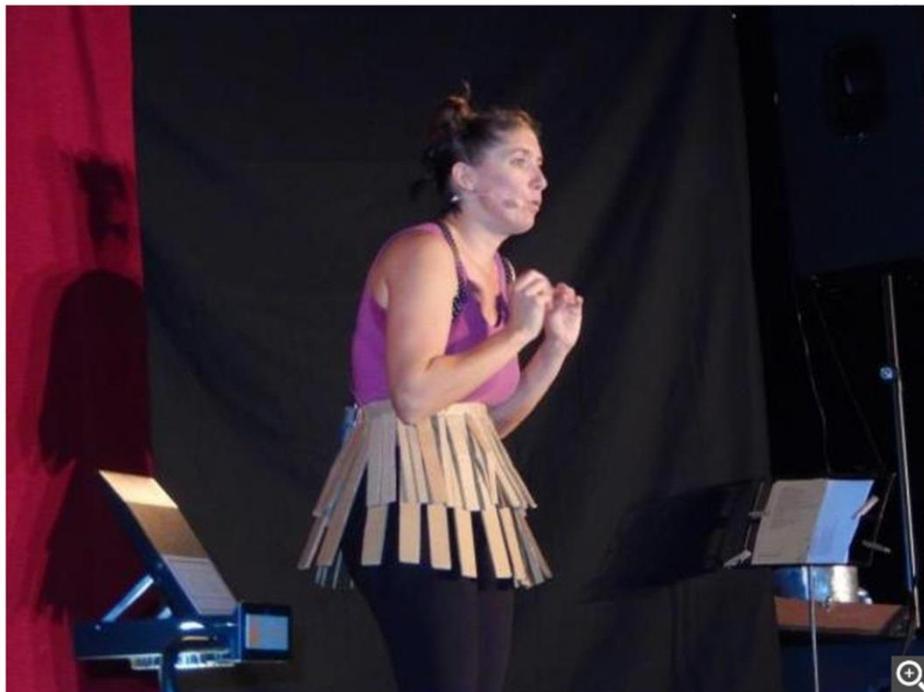
La présentation peut faire sourire, mais le thème est pourtant très sérieux... A priori, tout laisse à penser que l'espace public est mixte, sauf que ce n'est pas aussi simple. Les femmes adoptent bien souvent des tactiques pour éviter les « ennuis ». Planification des sorties, usage du téléphone portable afin de tromper les « gros lourds » potentiels, choix vestimentaires étudiés dans le but de ne pas attirer les remarques déplacées... « Est-ce qu'un homme s'inquiète de l'éclairage public ?, questionne Anne Morel. Non, sûrement pas. Une femme, elle, y prend garde. »

Un thème important, traité de manière ludique, car « Les Expressifs » reste une fête et il est bel et bien question de s'amuser ! Pendant ces quatre jours, ce festival rassemblera soixanteneuf compagnies, composées d'environ 350 artistes, pour 121 représentations ! De quoi vous divertir... intelligemment.

Florie Doublet le 06/10/16

Vienne - Poitiers - Poitiers

## Festival Les Expressifs: Hommage à la comédienne Vanessa Karton



Vanessa Karton dans son personnage de Zoé. - (Photo d'archives NR)

**Il y a un an, la comédienne poitevine occupait pendant quatre jours la scène des Expressifs pour en raconter la vie et les spectacles. Après son décès brutal fin septembre, un hommage lui est rendu.**

Vanessa Bernard, de son nom d'artiste **Vanessa Karton**, est décédée brutalement il y a deux semaines, à l'âge de 38 ans. L'an dernier, son personnage **Zoé** qu'elle avait créé en 2005 avait raconté les quatre jours de la 20<sup>e</sup> édition du festival Les Expressifs. La comédienne, auteure, clown avait amarré sa petite caravane sur la place du maréchal-Leclerc, son espace d'écriture. Ses textes se nourrissaient de ses rencontres avec les festivaliers et les habitants, de ses vagabondages sur les lieux des spectacles et de l'observation du centre-ville en charivari. Elle avait compilé ses textes joliment mis en images par la dessinatrice Agathe dans un livre cartonné: "**Les 10 ans de Zoé débarque aux 20 ans des Expressifs**".

La collectrice de mots s'était transportée en d'autres lieux de la ville. Ces dernières années, elle avait ainsi recomposé la mémoire des **Trois-Quartiers** et élaboré les Raconteries de **Saint-Eloi**. Elle travaillait avec diverses compagnies dont Les Vernisseurs, Carabosse et avait enrichi l'imaginaire du Nombriil du monde à Pougne-Hérisson dans les Deux-Sèvres. Elle jouait aussi au sein de l'**Amicale des Improvisateurs de la Vienne (Adiv)**, ligue d'improvisation théâtrale.

Un texte lui rend hommage sur la page [Facebook de l'Adiv](#): "Elle était appréciée de tous pour ses spectacles, ses rôles, ses textes, qui témoignaient d'une exigence exemplaire, ainsi que d'une écoute, d'un amour de l'autre qui n'étaient pas une façade : elle était aussi généreuse, attentive, dans la vie que sur scène."

Jeudi soir, lors de l'inauguration du festival, le président de **Poitiers Jeunes, l'association organisatrice des Expressifs** évoquait "*la jeune femme dynamique et créative qu'était Vanessa, son importance tant pour les Expressifs que la vie culturelle de Poitiers. " Cette année, ce festival est le sien "*", concluait Arthur Le Palec.

Le thème de cette 21<sup>e</sup> édition s'intéresse à la place des femmes dans l'espace public. Des noms de femmes ont ainsi été attribués à des rues du centre-ville. La **rue Saint-Nicolas** porte celui de Vanessa Karton. Zoé, le personnage burlesque à la jupe en lamelles de carton, réapparaît dans l'atelier de Soline "**Les Z'encolleurs de rue**" place Leclerc avec la complicité de l'illustratrice.

Sous la plaque de la rue Vanessa Karton, "étoile filante", il est écrit: "*Il se murmure ces derniers jours que Vanessa nous aurait quittés. Mais cela ne saurait être qu'une rumeur. Ou un malentendu. Un triste malentendu*".

Marie-Catherine Bernard

Vienne - Poitiers -

## La vache Myosotis " Ulule " de joie



*Tapis de pensées à regarder, lire ou écrire.*

Comment ne pas avoir envie de déposer une pensée dans le jardin de Myosotis ? La jolie vache bleue (en carton inspiré des œuvres de Cocorikraft®) a tout d'une grande. Elle vient de prendre ses marques dans ce frais pâturage coloré – un petit champ de fleurs – sur le parvis de la médiathèque. Un « jardin de pensées » au sens propre et au sens figuré, tout droit sorti de l'imagination de Lucie Vincent, Poitevine d'adoption qui rêve de poésie, de partage et de projet commun. « Depuis quelques années déjà, j'ai l'idée de créer un jardin où les gens pourraient laisser pour toujours un message imprimé ou gravé par exemple dans du mobilier ou des supports, raconte cette communicante qui a repris ses études l'année dernière pour obtenir en accéléré (grâce à son master) un BTS "aménagement paysager". Dans le cadre du BTS, j'ai fait des stages auprès des services des Espaces verts de la mairie et de la paysagiste Charlotte Sauvion à qui j'ai parlé de mon rêve et qui m'a encouragée. » Lucie Vincent a donc mûri un projet, créé une association pour le porter avant de « séduire » l'équipe de Poitiers Jeunes. Ensuite, même s'il a fallu réduire la voilure en terme de budget, « Le jardin des pensées » a pris lentement racine. 10.000 graines de fleurs semées dans les serres municipales de Beauvoir ont formé une formidable palette de couleurs et un appel à financement participatif sur la plateforme « Ulule » a donné des ailes à Myosotis. Deux coups de « pousse » à cette formidable aventure qui va laisser des traces. Le public est invité tout au long des Expressifs à écrire ses pensées sur de jolis papiers de couleur qui seront ensachés et accrochés sur la rampe extérieure de la médiathèque ou sur Myosotis. Puis gardées précieusement...

[www.lejardindespensees.fr](http://www.lejardindespensees.fr)

Marie-Laure Aveline

## Il doute de ses propres appuis

Il s'allonge à même le sol, au beau milieu de la rue, devant les arches qui séparent la rue Paul-Guillon de celle des Grandes Ecoles. Puis, il s'empare de planches en bois, les empile, les installe, les pose sur un pilier ou contre un mur. Les spectateurs installés sur les gradins s'amuse de ses facéties, mais les simples passants sont surpris, parfois décontenancés par ce drôle de bricoleur qui les suit, les salue ou, dans le cas d'un couple de retraités « *désolé du dérangement* », leur ouvre la voie. Manuel Marcos, du collectif La Méandre, propose ce solo baptisé « Douter de mes propres appuis », qui se veut, au-delà de son seul caractère ludique, un questionnement sur la capacité de l'humain à réinventer sa place dans la ville. Proposé hier par les Expressifs rue Guillon, le spectacle sera également joué dans le cadre du festival ce samedi à 14h30 devant le 5 rue Gambetta et dimanche à la même heure rue Claveurier. Programme complet sur [lesexpressifs.com](http://lesexpressifs.com)



Avec ses planches en bois, il s'approprie l'espace public et surprend les passants.

fdelage

Vienne - Poitiers - Festival

## Expressifs : ces bénévoles qui font tourner la machine



Hélène Broucke participe à son quatrième festival en tant que bénévole.

**Une centaine de bénévoles assure la bonne marche des Expressifs. De la programmation à l'accueil, ils contribuent pleinement au succès du festival.**

Chaque année à pareille époque, elle bloque son week-end pour se consacrer aux Expressifs. Au début en tant que spectatrice du festival et depuis quatre ans pleinement investie comme bénévole.

Hélène Broucke, 31 ans, baigne déjà dans le monde associatif local, en l'occurrence la LPO (ligue de protection des oiseaux) mais pour elle les Expressifs constituent un moment incontournable.

### " Il y a tellement de créativité "

*« Je suis membre du conseil d'administration de Poitiers Jeunes \* depuis quatre ans mais je voulais voir l'envers du décor. J'ai commencé sur le festival par gérer les loges. Cette année, je m'occupe de l'accueil du public, place Leclerc. Je conseille les gens sur les spectacles en fonction de ce qu'ils recherchent, je les oriente sur des ateliers ». Avec la centaine de bénévoles présente sur ces quatre jours, « pas mal d'étudiants et des personnes qu'on retrouve d'une année sur l'autre », Hélène Broucke donne de son temps « entre midi et minuit », parfois en non-stop.*

*« Ce qui me plaît vraiment dans ce festival, résume la jeune femme, c'est le théâtre de rue. Il y a tellement de créativité. C'est inhabituel. J'essaie d'en faire la promo partout autour de moi. Je m'intéresse aussi à la programmation ».*

Une programmation nourrie des spectacles qu'elle a pu voir l'été sur les grands festivals (Châlon, Aurillac). Avec les programmeurs, elle a fait des repérages, apprécié telle ou telle compagnie qui viendra ensuite se produire à Poitiers. Pour son plus grand plaisir et celui espère-t-elle, d'un maximum de festivaliers...

\* Poitiers Jeunes est l'association organisatrice du festival.

Jean-Michel Guoin

## Furieusement expressives!

**Le thème des Expressifs est parfaitement illustré cette année. La cuvée 2016 se conjugue au féminin, singulier et pluriel. Une fois n'est pas coutume.**

Le Festival offre cette année encore une incroyable programmation. Plus de 60 spectacles de rue, concerts, théâtre, danse, chants, musique, performance, ateliers, tricot urbain... dont il faut faire une sélection forcément subjective.

> **F... comme fantaisistes**, féministes, farfelues, furieuses, femmes fatales... Elles ont toutes leur place dans tous les espaces publics du Festival. Celles qui portent haut l'autodérision, le burlesque, l'ironie, l'humour corrosif, la réflexion et le genre féminin.

> **E... écrire**. Le jardin « nomade » des pensées installé sur le parvis de la médiathèque reçoit toutes les pensées du public. Rédigées sur des petits papiers de couleur, elles sont toutes accrochées et volent au vent. Un espace de douceur bien gardé par la vache Myosotis.

> **M... comme majestueuse** Princesse Diane qui embarque le public dans un conte décalé avec des histoires de château, d'animaux qui parlent, de princes pas vraiment charmants. Heureusement Diane est une princesse qui crache des perles et des diamants, autant dire que ce n'est pas donné à tout le monde.

> **M... comme la mariée** était-elle trop belle? La compagnie « Une peau rouge » a emmené le public dans un périple déjanté dans les rues de Poitiers avec un final sur les marches de l'hôtel de ville. Un homme, une femme... dans un duo de danse suggestif.

> **E... comme encore**. Le festival se poursuit aujourd'hui de 14h à 19h. Parmi les 22 rendez-vous qui sont encore proposés, le public pourra se laisser bercer sur le tapis volant musical de Grandet Douglas, juste derrière la mairie. Un pur moment de poésie et d'ingéniosité.

> **S... comme sensuelles et sexy**. Six femmes (La Caravane K) virevoltent dans un jeu très chorégraphié. Elles se croisent, se frôlent, se chamaillent des accessoires et une tenue de soirée; la fameuse et incontournable petite robe noire du dressing de ces dames. Seront-elles prêtes en temps et en heure?

> Programme sur [www.lesexpressifs.com](http://www.lesexpressifs.com) et à l'accueil du festival, place Leclerc.

Diaporama sur [lanouvellerepublique.fr](http://lanouvellerepublique.fr)



La Princesse Diane crache des diamants, des perles et des boutades en cascade.

mlaveline



Un tapis volant musical et poétique de Grandet Douglas.

mlaveline



Volupté avec les danseuses de La Caravane K.

mlaveline

Marie-Laure Aveline

### ••• Du pain sur la planche avec "La Méandre"

Au programme une troisième et dernière fois, aujourd'hui dimanche, la performance « Doubter de mes propres appuis » créée par la compagnie La Méandre, basée à Chalon-sur-Saône, La Mecque du théâtre de rue. Bon alors, un petit conseil, faites le déplacement pour la rue Claveurier (à 14h30 sur le côté de l'hôtel de Ville) vous ne le regretterez pas. On vous invitera à prendre place sur différents petits gradins en bois et Manuel Marcos, seul en piste, vous entraînera, avec ses déplacements, sa gestuelle, ses regards et quelques planches de bois, à poser un regard très sensible sur l'espace urbain. Sans dévoiler l'évolution de la performance, elle est pour le moins étonnante et inattendue.

Manuel Marcos connaît bien Poitiers, ville pour laquelle il a une affection particulière pour y avoir étudié la géographie à la fac, « *et l'aménagement du territoire* », ajoute-t-il non sans humour quand on le questionne sur son parcours. Avec une pincée de poésie... sans oublier un petit coup de main, « Doubter de mes propres appuis » questionne, avec une grande finesse, autant l'utilisation de l'espace urbain que la relation entre les places respectives de la scène et des spectateurs dans le spectacle vivant.



Manuel Marcos lors de la première représentation de « Doubter de mes propres appuis » donnée vendredi rue Paul-Guillon.  
dbordier

Dominique Bordier

## Près de 23.000 spectateurs sont passés aux Expressifs

**Le festival 2016 a connu une belle fréquentation. Mais il doit faire face aux baisses de subvention.**

Contrairement à l'an passé, la pluie a totalement épargné les Expressifs version 2016 de jeudi à dimanche dernier, cette météo certes automnale mais clémente contribuant à assurer le beau succès populaire de cette édition, avec au total 22.700 spectateurs accueillis sur les quatre jours du festival. *« C'est un peu moins que l'année dernière (N.D.L.R. :*

*25.000 spectateurs aux Expressifs 2015) mais nous nous y attendions, explique Anita Moreau, directrice de l'association organisatrice Poitiers Jeunes, la raison en est simple: ce chiffre de fréquentation est issu des calculs des régisseurs de chaque spectacle. Or, nous avons un peu réduit la voilure sur le plan de la quantité puisque le festival a proposé 125 représentations et autres propositions au public (ateliers, expos) alors qu'il y en avait 163 l'année dernière. »*

### **Restrictions budgétaires**

Il faut dire que les deux précédentes éditions des Expressifs avaient particulièrement marqué le coup, célébrant en 2014 les 20 ans de Poitiers Jeunes puis l'année dernière un autre vingtième anniversaire, celui du festival lui-même. *« Et puis, nous devons faire face à de plus en plus de restrictions budgétaires avec des baisses légères de subvention, notamment des financeurs publics que sont la Ville et le Département, ou privés comme la Sacem, reprend Anita Moreau. Nous terminons le festival avec un équilibre quasi parfait, et le conseil d'administration de Poitiers Jeunes a fait le choix de maintenir le volume des activités prévues, en utilisant nos fonds propres. Mais on ne pourra pas le faire en permanence », prévient-elle.* Les Expressifs n'en comptent pas moins poursuivre leurs efforts particuliers en direction des personnes en situation de handicap (spectacles de sensibilisation, implication dans l'équipe de bénévoles etc.), conserver sa dimension écologique d'« écomanifestation », et réfléchir également aux moyens de prendre en compte la place des femmes dans l'espace public - et particulièrement dans la culture- qui a tenu lieu cette année de principal fil rouge thématique.



Les Expressifs ont mis en avant la place des femmes dans l'espace public.

(Photo: Patrick Lavaud)

F.D.

Vienne - Poitiers - Festival

## Les Expressifs : le thème 2016 ne restera pas sans lendemain



◀ précédente | suivante ▶

Les spectateurs ont été nombreux à suivre la programmation dont la performance de La Méandre. - (Photo d'archives NR, Dominique Bordier)

**Pendant quatre jours, le festival a mis en perspective la place des femmes dans l'espace public. Son organisateur, Poitiers Jeunes, va en tirer les leçons.**

Des rues du centre-ville ont conservé les plaques en papier portant les noms de femmes plus ou moins connues mais aussi des fresques ponctuées de portraits féminins. Deux des formes d'expression qui ont illustré le thème choisi par Poitiers Jeunes pour la 21<sup>e</sup> édition du festival Les Expressifs du 6 au 9 octobre.

Il a donné matière à réflexions lors de rencontres non seulement sur la place des femmes dans la société et dans la culture, mais aussi au sein même des Expressifs.

> **Davantage de spectacles d'hommes.** A l'heure du bilan, mercredi, au siège de Poitiers Jeunes, Anne Morel co-fondatrice du collectif régional Hommes Femmes (1) a observé des disparités : la programmation a fait apparaître davantage de spectacles d'hommes que de femmes et une plus grande visibilité leur a été donnée en les « privilégiant » sur la place Leclerc. Les techniciens sont à 90 % masculins mais les bénévoles femmes dominent. Au sein de Poitiers jeunes, la direction est féminine (ce qui est rarement le cas dans les équipements culturels) et l'équipe de salariés (7) atteint presque la parité en faveur des femmes.

« Sans volonté il n'y a pas de parité car la société française est marquée par le patriarcat », martèle Anne Morel. La directrice de Poitiers Jeunes, Anita Moreau reconnaît une prise de conscience : « Nous allons réfléchir à la façon de faire évoluer nos pratiques ainsi que la programmation ».

> **Une baisse de la fréquentation liée à moins**

**de propositions.** Anita Moreau a annoncé une fréquentation moindre cette année que l'an dernier : 22.700 personnes contre 25.000 en 2015. Elle s'explique « par la diminution des propositions : 125 contre 163, un nombre lié à la célébration des 20 ans du festival ». Par contre chaque spectacle a attiré plus de spectateurs que la jauge possible.

Mettre davantage de gradins n'était pas envisageable « pour des raisons logistiques et de coût ».

> **En équilibre financier.** « A 500 € près, le festival atteint l'équilibre financier. Mais pour faire face à la légère diminution des subventions de la Ville et du conseil départemental (2)- apprises tardivement -, Poitiers Jeunes a dû puiser dans ses fonds propres. Grâce à cela, ni le festival ni les activités de l'association en ont pâti. Mais il faudra sensibiliser nos partenaires financiers à cette question », souligne la directrice.

> **Une rue Vanessa Karton ?** Anne Morel et Anita Moreau souhaitent qu'une rue porte définitivement le nom de la comédienne poitevine qui est décédée brutalement en septembre dernier. « L'an dernier, elle avait raconté le festival pour les 20 ans, cette année elle était dans notre cœur ».

(1) H F avait mis en scène la déambulation inaugurale « genrée ». (2) La Région a maintenu les siennes (culture et fonds handicap).

Marie-Catherine Bernard

# RADIO

## Reportages & interviews

Date	Radio	Durée
12 septembre	FRANCE BLEU	Env. 3 mn
4 octobre	PULSAR	30 mn
6 octobre 2016	CHERIE FM	3-5mm

# TV

## Reportages & interviews

Date	TV	Durée
7 octobre	FRANCE 3 POITOU- CHARENTES	Env. 3 mm
8 octobre	FRANCE 3 POITOU- CHARENTES	Env. 3 mm